

Prix Bayeux : les enseignants à l'école des reporters

Pour la 3^e année consécutive, le Prix Bayeux - Calvados a mis en relation des grands reporters avec des enseignants. Il a beaucoup été question de décryptage de l'information.



Pierre Terdjman, photographe, Lucas Menget, ancien rédacteur en chef à I-Télé, et Jean-Pierre Perrin, ancien grand reporter à Libération, ont donné des clés pour décrypter l'information.

Reportage

« Il faut que nos élèves ouvrent les yeux sur le monde. » Ce constat d'un professeur de lycée semble résonner comme un cri du cœur. Mercredi, une quinzaine d'enseignants se retrouvent face à trois grands reporters. Une rencontre organisée en amont de la 24^e édition du Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre, qui se déroulera du 2 au 8 octobre. Tous décortiquent l'information ou plutôt les moyens de la décrypter.

« Avec Internet et les réseaux sociaux, il y a des médias qui travaillent sans journaliste et des journalistes qui travaillent en dehors des médias », résume Pierre Terdjman. Lucas Menget, ancien rédacteur en chef d'I-Télé, est plus optimiste. « Tout le monde s'est mis à faire du contenu. Mais j'ai l'impression que maintenant, on revient au journalisme. »

Désinformation et réinformation

Interrogé sur l'indépendance de la presse, Lucas Menget fait part de sa propre expérience. « À I-Télé, 99 journalistes sur les 110 de la rédaction sont partis, après 31 jours de



Une quinzaine d'enseignants a participé à cette rencontre.

grève. La plupart sont au chômage. L'indépendance a un coût et nous l'avons payé lourdement ! »

Ce qui inquiète le plus, d'un côté comme de l'autre, c'est la désinformation. « Tout au long de l'année, avec d'autres reporters du collectif Dysturb, nous allons dans les lycées et les collèges, pour leur apprendre à décrypter des images, admet le photographe Pierre Terdjman. J'évoque l'exemple de cette vidéo, déjà partagée onze millions de fois sur les réseaux sociaux, qui montre une infirmière frappée par un étranger dans un hôpital français... En réalité, ces images ont été tournées en Russie et il s'agit d'un homme ivre ! » Les enseignants acquiescent, mais avouent avoir du mal

à expliquer ce risque de détournement à leurs élèves. « Je me sens démunie face aux lycéens, pour établir un rapport de confiance avec les médias », avoue un professeur.

Théorie du complot

« Il faut les mettre en garde sur les sites de réinformation qui fleurissent partout sur les réseaux sociaux, prévient Jean-Pierre Perrin, un ancien de Libération. Ce sont des groupes de paroles ou des polémistes connus qui, parfois, écrivent dans de vrais journaux, d'où une certaine confusion. »

Au cœur de cette désinformation, la théorie du complot. « Les jeunes y sont très sensibles, reconnaît Lucas Menget. Il faut décortiquer avec

eux les rouages de cette manipulation des chiffres du chômage et de l'immigration notamment, au profit d'un soi-disant complot alimenté par les juifs et les francs-maçons... »

Pierre Terdjman s'est retrouvé au cœur de cette théorie du complot, lors des attentats de Paris. « On m'a reproché d'être sur les lieux au moment des faits, raconte le photographe. Tout simplement parce que j'habite à mi-chemin entre la rédaction de Charlie Hebdo et le Bataclan. On m'a même présenté comme un agent secret du Mossad, le service de renseignement israélien ! »

Eric MARIE.